

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Deforestation-et-savoirs-eco-responsables-des-peuples-indigenes.html>

Amazonie péruvienne : « l'épicentre mondial de la
biodiversité est en péril ! »

Déforestation et savoirs éco responsables des peuples indigènes

- Planète - Contribution Ecologique -



Date de mise en ligne : lundi 13 février 2012

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous

droits réservés

Jeremy Narby, docteur en anthropologie de l'université de Stanford (Etats-Unis), est depuis 1989, directeur de projets amazoniens pour l'ONG suisse Nouvelle Planète. Pour la défense de leurs territoires et de leurs connaissances, il a été conduit à réaliser des études sur « comment les indiens utilisent leurs ressources rationnellement ... ».

Dans ses conférences, il souligne comment l'Amazonie péruvienne, une région grande comme la France, est gravement atteinte par les attaques sur l'environnement du fait de l'extraction "sauvage" des hydrocarbures et de ses conséquences : déforestation, pollution des sols, contamination des eaux, empoisonnement des populations...

Après le choc du colonialisme, avec de vastes réductions de territoires, des pertes humaines considérables, puis les puissantes attaques industrielles du XIX siècle sur les populations et l'environnement pour l'exploitation du caoutchouc, mais aussi l'extraction de ressources naturelles (bois précieux, or, pétrole...), ces peuples ont à subir aujourd'hui une nouvelle vague de destruction massive de leur environnement qui menace leur survie et leur système de connaissance.

► **Conférence de Jeremy Narby : « *Plantes et chamanismes : plongée au coeur de l'intelligence de la nature* »**

Comment survivre aux métaux lourds ? Comment nourrir sa famille quand il n'y a plus de poisson dans la rivière ?


[Jeremy Narby](#) se souvient entendre, encore début des années 80, des experts internationaux expliquer que le déboisement était nécessaire pour exploiter les ressources naturelles, que c'était là du « *développement* ». Avec l'argumentation sous jacente : « *les indiens ne savent pas utiliser les ressources naturelles rationnellement ; il est donc économiquement justifiable de les exproprier de leur territoire* ».



Immergé dans ces communautés, il a rapidement relevé une connaissance fine des plantes avec de multiples utilisations ingénieuses dans leur quotidien : construction, alimentation, cosmétique, teinture... En particulier une

connaissance botanique utilisée dans les pratiques chamaniques, avec une efficacité thérapeutique aujourd'hui largement reconnue, considérée par les scientifiques comme pouvant ouvrir des voies prometteuses pour la recherche.

Anthologie du Chamanisme, Jeremy Narby - Francis Huxley - éditions Albin Michel collection Espace libre

 Rassemblée par deux ethnologues internationalement reconnus, la présente anthologie est la plus complète qui soit sur le chamanisme. Les auteurs ont en effet recueilli les textes et témoignages essentiels écrits sur ceux qu'on appelait jadis « *sorciers indigènes* », « *ministres du diable* », « *magiciens* »... Ces écrits, dont le premier remonte à 1535, donc à la conquête espagnole, nous offrent un aperçu unique des traditions longtemps persécutées qui renaissent aujourd'hui. Au cours de ces soixante-dix textes essentiels, des explorateurs inconnus côtoient Alfred Métraux, Mircea Eliade, Claude Lévi-Strauss, Georges Devereux, Carlos Castaneda et bien d'autres, retraçant cinq siècles d'études sur les chamanes, leurs pratiques, leurs pouvoirs et leur vision du monde qui passionnent nos contemporains.

L'ouvrage éclaire le concept « *chamanisme* », une étiquette trans-culturelle donnée par des explorateurs européens des XVII et XVIII siècle aux « *sorciers* » rencontrés dans différentes cultures. Le mot « *chaman* », initialement introduit par le russe dans les langues européennes, étant un terme sibérien pour désigner ces singuliers guérisseurs, décrits alors comme des « *primitifs* » mystificateurs, de « *sociétés inférieures* ». Dans un contexte culturel européen où l'Inquisition battait son plein, l'interprétation occidentale de leurs pratiques oscillait alors entre pratiques démoniaques et démence.

Ce n'est que vers le milieu du XX siècle que des anthropologues de renom comme Claude Lévi-Strauss, leur reconnaissant une place à part dans la régulation de la vie communautaire, allèrent jusqu'à considérer ces "*hommes médecine*" aux moeurs étranges comme étant davantage « *psycho thérapeutes* » que psychopathes.



Alfred Métraux a donné comme définition au mot « *chamane* » : « *tout individu qui dans l'intérêt de la communauté entretient par profession un commerce intermittent avec les esprits ou en est possédé.* »

Jeremy Narby nous engage à **aller au delà de la stupéfaction ou de la compassion pour ces peuples** spoliés, ces cultures et savoirs indigènes en péril, en nous rappelant que la notion « *riche / pauvre* » n'est originellement pas la même pour ces peuples indigènes que pour nous. Nous appauvrissons leur environnement, alors que toute leur richesse réside dans la relation harmonieuse qu'ils entretiennent avec la forêt, qui assure leur subsistance quotidienne ...et participe à l'équilibre écologique de notre planète.

Science, industrie et savoirs indigènes éco responsables

Amazonie brésilienne. José Claudio Ribeiro da Silva et Maria do Espirito Santo, défenseurs de la forêt Amazonienne. Assassinés le 24 mai 2011, ces deux brésiliens militaient contre la déforestation et prenaient une part active dans la lutte contre la réforme du code forestier brésilien de 1965. A l'origine, ce code contraignait les propriétaires forestiers à une préservation intacte de leur forêt à hauteur de 80%. Le 24 mai dernier, la loi a changé. Les coupables de déforestation ont été amnistiés et les surfaces préservées assouplies : l'ouverture légalisée de l'expansion agricole sur les terres forestières ! Les forêts vont devoir laisser place aux agro carburants.

« Nous prenons les plantes et les remèdes des ces gens et nous n'avons même pas la politesse d'engager une conversation avec eux à propos de l'origine de leur savoir. » Jeremy Narby

Au travers de son approche scientifique du chamanisme amazonien, Jeremy Narby appelle la Science académique occidentale à **changer de paradigme**, non pas pour parvenir à mieux piller les savoirs des peuples indigènes, selon le même vieil esprit colonial d'accapuration, mais à dialoguer avec eux, **en sortant de l'arrogance des présupposés, de l'auto centrisme « scientifisme »**, et espérer ainsi comprendre les limites de notre propre système de connaissance.

Aujourd'hui, avec une même « sauvagerie » que lors de la première conquête coloniale, on assiste à une destruction sans vergogne des biotopes de l'Amazonie. **Science et Industrie, à l'affut du contrôle sur le vivant**, sont prêtes à s'emparer de savoirs faire indigènes et d'une puissante pharmacopée pour élaborer des médicaments et développer de nouvelles technologies.

Au-delà de la sauvegarde d'un patrimoine culturel commun, de la conservation de la biodiversité et des savoirs botaniques, du mystère de la magie du vivant, des plantes et des animaux, de la complexité de pratiques thérapeutiques ancestrales et "néo chamaniques", il s'agit pour Jeremy Narby "d'une **réconciliation avec la nature** qui répond à des problématiques très quotidiennes et corporelles"

La création artistique : passerelles culturelles et alerte de l'opinion publique

Des pratiques ancestrales au néo chamanisme amazonien



Bioluminescence de la forêt dans le film AVATAR de James Cameron

« J'apprenais que les plantes sont la télévision de la Forêt ! » Jeremy Narby

Dans cette situation de crise environnementale majeure, avec les risques d'extinction d'un système ancestral qui assurait à sa manière une mission de salubrité publique environnementale, de nombreux « *curanderos* » péruviens néo chamanes souhaitent partager leur vision. Elle se retrouve dans de nombreuses expressions picturales.

<dl class='spip_document_7283 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>

C'est à présent une véritable « **nouvelle vague** » artistique amazonienne qui rayonne jusque dans la création Hollywoodienne, avec notamment des films à succès comme *Avatar* ou *Blueberry* du réalisateur français [Yan Kounen](#).

En ce début de XXI siècle, un nouveau courant intellectuel occidental se penche sur ce chamanisme amazonien ancestral concomitamment à l'émergence d'un néo chamanisme. Ce dernier ne s'inscrit plus de la même manière dans la communauté.

Le chamane est aujourd'hui moins intercesseur avec les esprits, les ancêtres, les morts, moins médiateur de la vie communautaire, que praticien thérapeute, botaniste conservateur d'un biotope précaire, menacé quotidiennement par la privatisation de territoires, l'expropriation et l'état de non droit où agissent certaines multinationales.

Des facteurs pouvant concourir localement à l'émergence de ce néo chamanisme amazonien :

- ▶ la progression des techniques, de l'urbanisation et des modes de vie occidentaux sur les organisations traditionnelles, à l'exception de communautés encore isolées et toujours plus réduites
- ▶ dans le processus consumériste individualiste qui conduit à une acculturation des populations, le chamane demeure un référent identitaire, le garant d'un ancrage traditionnel aux forces telluriques
- ▶ une meilleure considération des indigènes, de leur patrimoine culturel par les élites politiques locales, l'élection récemment de présidents indiens...
- ▶ l'intérêt d'occidentaux curieux de ces traditions interpelle la nouvelle génération autochtone
- ▶ l'appât du gain avec une nouvelle manne touristique néo hippie, jeunes et anciens en mal d'expériences hallucinatoires ou mystiques.

Une offre à participer à des cérémonies chamaniques fleurie un peu partout au Pérou, dans les boutiques pour touristes, agences de voyages locales, nouveaux « *centres chamaniques* » version trekking - saut à l'élastique ou

cérémonie mystique de dévotion à la "Pacha Mama", entre du shopping et un resto.

Jeremy Narby compte parmi ces experts du chamanisme amazonien qui mettent en garde sur une approche ingénue, parfois imprudente voir dangereuse du chamanisme.

[Recommandations du docteur Jacques Mabit](#)

« Si un anthropologue veut comprendre une autre culture dans son altérité, il doit prendre en considération ces propres présupposés culturels au risque sinon de les projeter sur son propre sujet d'étude.
l'anthropologue Franz Boas en 1900.

Post-scriptum :

Vers une révolution verte ?

Nadia Castano, pour l'Association Conscience Verte.

[Conclusions de la Conférence du 11/03/2010](#)

« L'engouement actuel des occidentaux pour le chamanisme passe aux yeux de certains intellectuels pour une nouvelle forme de consumérisme et d'appropriation de traditions exotiques, voire de « gouroutisme », tant il est vrai que les dérives sont nombreuses en ce domaine. Pourtant, ce phénomène semble s'inscrire dans un mouvement mondial de prise de conscience écologique et spirituelle, qui annonce peut-être la fin proche du paradigme matérialiste et capitaliste qui aura dominé ces derniers siècles. »

Ami, Ils reviendront sur la Terre entière.
Ils sont de retour.
Les enseignements ancestraux de la Terre,
Les chants ancestraux de la Terre,
Ils sont de retour ...
Crazy Horse

Extrait Le cercle sacré - Mémoires d'un homme-médecine sioux, Archie Fire Lane Deer, éd. Albin Michel, coll. "Espaces libres", 2000 (1992)